

Cette synthèse présente les estimations des résultats économiques 2025 à partir de cas-types du dispositif régional Inosys Réseaux d'Élevage du Grand Est-Ile de France.

Méthodologie

Les prévisions de revenus pour l'année 2025 sont établies à partir d'éléments de conjoncture économique appliqués sur des exploitations types qui correspondent à des structures du Grand Est et d'Ile de France suivies dans le cadre du dispositif national INOSYS Réseaux d'élevage.

Les impacts techniques, dus à l'année climatique et au contexte sanitaire FCO, sont appliqués : rendements, adaptation des conduites à l'année climatique, morbidité et mortalité FCO...

Ces projections s'appuient sur les résultats observés dans les fermes des Réseaux d'Élevage jusqu'en octobre 2025, l'expertise des conseillers des Chambres d'agriculture du Grand Est et les indices de l'IPAMPA (Indices des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole).



Élevage bovins lait, bovins viande et ovins viande
en Grand Est et Ile de France

Amélioration des revenus sauf en ovin herbager



L'essentiel

Les conseillers des Chambres d'agriculture du Grand Est et d'Ile de France et l'Institut de l'Élevage ont simulé, sur quelques systèmes d'élevage bovins lait, bovins viande et ovins viande représentatifs de la région, l'impact des conjonctures et des conditions sanitaires et climatiques de l'année, afin d'estimer les revenus 2025.

L'année 2025 a globalement permis de conforter les stocks fourragers grâce au maïs et d'avoir des récoltes de qualité. Les performances techniques des troupeaux ont été impactées sur cet hiver par le passage de la FCO en 2024 (baisse de production, pertes d'effectifs...). La conjoncture est favorable à la production en élevage, avec des prix de ventes élevés, malgré un recul des cours ovins au second semestre, et des charges opérationnelles en baisse. Les ateliers cultures de vente ont été portés par de bons rendements, cependant les prix sont en forte baisse pour les céréales, à cause d'une bonne récolte au niveau mondial.

Au final, les revenus des exploitations en bovins lait, en bovins viande et en polyculture élevage sont en amélioration en 2025. A contrario, les revenus des systèmes ovins spécialisés herbagers sont en repli par rapport aux 4 années précédentes.

DES STOCKS ET DE LA QUALITÉ EN 2025 !



Des récoltes en herbe précoces et de bonne qualité

Contrairement à 2024, la météo a été favorable à la qualité des fourrages. Les chantiers de récolte se sont déroulés dans de très bonnes conditions grâce à de bonnes fenêtres météo. La pousse régulière et la portance des sols ont permis une bonne valorisation de l'herbe au pâturage, malgré deux épisodes de chaleur fin juin et début août.

Les fauches précoces en enrubannage et ensilage d'herbe ont débuté fin avril, jusqu'au 15 mai, avec un rendement moyen de 2 à 3 tMS/ha. Les premières coupes de foin ont débuté au 20 mai, jusqu'au 5 juin, avec des rendements d'environ 3 à 4 tMS/ha. Pour ces deux modes de récolte, cela représente une avance de 10 jours par rapport à une année normale. Avec une pousse de l'herbe limitée en début de saison, en raison d'un printemps sec et frais, les rendements sont de fait en retrait d'environ 20% sur les premières coupes précoces, voire plus dans l'Ouest de la région moins arrosé.

Les deuxièmes coupes réalisées en juillet ont été pénalisées par le coup de chaud de juin, mais la pluviométrie régulière et importante après le 15 août a permis de récolter éventuellement de bonnes 3èmes coupes (notamment en temporaires).

Une tendance à développer la fauche précoce est observée pour assurer la qualité des fourrages : au lieu d'une récolte au 15 mai, une première coupe est réalisée au 1er mai suivi d'une seconde au 15 juin.

L'année 2025 a aussi été très favorable à la culture de la luzerne avec de bons rendements.

Des stocks importants en maïs

Les maïs ont été semés dans de bonnes conditions, et l'alternance de chaleur et de pluie a permis un bon développement. Les ensilages ont été réalisés à partir de fin août et sur l'ensemble du mois de septembre selon les départements. Les rendements sont très bons même s'ils présentent une certaine hétérogénéité en fonction des types de sols et de la répartition des pluies d'été (10 TMS/ha à plus de 16 TMS/ha à l'échelle de la région).

Bonnes conditions de récolte et excellents rendements en céréales

Malgré des conditions de semis compliquées à l'automne, à cause de la pluviométrie, les rendements ont été bons grâce à une météo favorable au printemps et de bonnes conditions de récoltes. Les résultats sont largement supérieurs à la moyenne quinquennale, de l'ordre de +8% en blé, +12% en orge d'hiver et +22% en colza. Les rendements des cultures de printemps progressent également, avec +21% pour l'orge de printemps. La qualité des récoltes est également au rendez vous avec un bon taux de protéines et un PS satisfaisant en céréales.

Seule ombre au tableau, les prix sont en baisse par rapport aux années précédentes. Les céréales sont particulièrement pénalisées avec des prix en baisse de 20 à 30 €/T.

De bonnes conditions pour le pâturage en 2025

DES PRODUITS ANIMAUX ELEVÉS ET DES CHARGES EN BAISSÉ

Les cours de la viande ont bondi cette année, notamment à partir du 2^{ème} trimestre. L'ensemble des catégories d'animaux bénéficient de prix historiquement haut. L'écart de prix entre les races laitières et les races viandes se resserre. Le prix du lait a également augmenté sur l'ensemble de la région, poursuivant la hausse de 2024. Les agneaux ont aussi bénéficié de marchés rémunérateurs même si les cours ont été en repli au second semestre. Les cours des céréales sont de nouveau en baisse à cause d'une récolte importante au niveau mondial et atteignent des niveaux intermédiaires entre 2021 et 2020. Les cours oléo-protéagineux sont en légère hausse.

La baisse observée en 2024 sur les charges opérationnelles se poursuit. Les prix des engrais utilisés pour la campagne 2025 ont baissé ; de -16% pour la potasse à -4% pour l'azote (toutes formes). Les correcteurs azotés et le carburant ont aussi profité d'une baisse de 7 et 12 % par rapport à 2024, pour revenir à des prix équivalents à fin 2021. Les frais d'élevage et prestations-services agricoles restent sur une tendance haussière. Les premiers sont en parallèle pénalisés par le contexte sanitaire, impliquant des frais vétérinaires.

+ 20 à 50%
pour les prix
de la viande bovine

Tableau 1

Hypothèses de prix 2025 pour les principaux produits
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage Grand Est-Ile de France)

	PRIX 2025	ÉVOLUTION/ N-1
Blé	165 €/t	- 11%
Colza	460 €/t	=
Vache de réforme CH de 430 kg carc	6,3 €/kg carc	+ 21%
Broutard CH de 330-350 kg vente été/automne	5,80/6 €/kg vif	+ 51%
JB CH - 440 kg (ventes 1 ^{er} semestre)	6,2 €/kg	+ 22%
Lait conventionnel	485 €/1000 l	+ 7 %
Vache réforme PH	5,4 €/kg carc	+ 30%
Agneaux bergerie	9,8 €/kg carc	+ 7 %
Agneaux herbe	8,4 €/kg carc	- 9 %

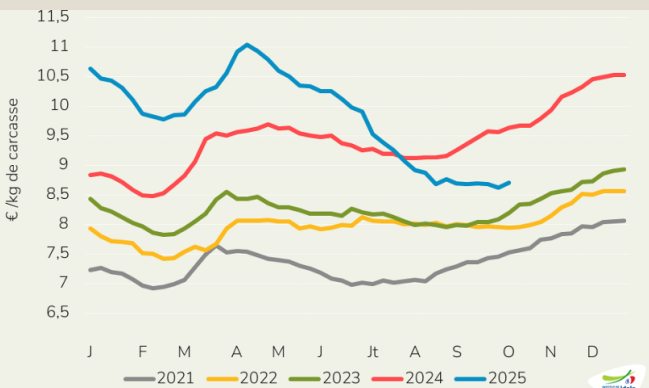
Tableau 2

Hypothèses de prix 2025 pour les principaux intrants
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage Grand Est-Ile de France)

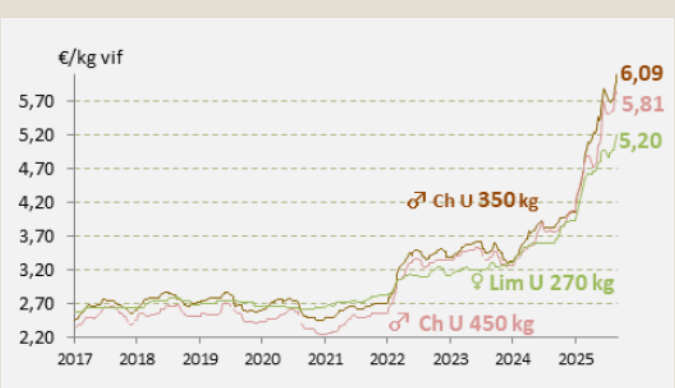
	ÉVOLUTION/ N-1
Carburant	- 12,5%
Engrais azotés (Campagne 2024/2025)	- 4,5%
Mécanisation	+ 2%
Correcteur azoté *	- 7%

*Suivant type, quantité et période d'achat

Cotation de l'agneau français
Prix Moyen Pondéré des régions
(Source : GEB, Idele d'après FranceAgriMer)



Cotations françaises des broutards
(Source : GEB, Idele d'après FranceAgriMer)



EN BOVINS LAIT, DES IMPACTS SANITAIRES COMPENSÉS PAR UNE CONJONCTURE DE PRIX FAVORABLE



+10%
d'augmentation du produit viande

Un produit brut en augmentation

En 2025, la production laitière a été impactée par la mauvaise qualité des fourrages 2024 et les contre coups de la FCO (reproduction et stades de lactation élevés). Le prix du lait atteint en moyenne 485€/1000L, en augmentation de 30€/1000L par rapport à 2024. Cette hausse a permis de maintenir le produit lait des exploitations. Les conséquences de la FCO s'observent également sur le produit viande. La surmortalité des veaux et les problèmes de reproduction persistant sur le premier semestre 2025 entraine une baisse du nombre d'animaux vendus pour permettre la recapitalisation des effectifs de production. Néanmoins, le produit viande est en augmentation, soutenu par la croissance des prix au cours de l'année 2025.

A contrario, la moisson 2025 présente des rendements très bons sur les céréales et le colza. La bonne production céréalière est cependant pénalisée par la forte baisse des prix de vente. Le produit culture de vente est en augmentation entre 2024 et 2025, en profitant des bons rendements de l'année. Malgré un contexte de production animale peu favorable, le produit brut est en augmentation grâce à la forte hausse des prix de vente.

La baisse des charges opérationnelles se poursuit

En 2025, les charges opérationnelles retrouvent des niveaux similaires à 2021. Le prix des aliments a baissé : 3% pour les concentrés énergétiques et 7% pour les correcteurs azotés. Le prix des engrais azotés a également baissé, de l'ordre de 4%. Les charges de structure sont stables, l'augmentation du coût des services est compensée par la baisse du prix de l'énergie.

Un EBE en progression

Malgré un contexte sanitaire toujours dégradé en 2025, l'EBE des exploitations est en forte hausse, entre 14 et 28%. Cela s'explique par la conjoncture des prix favorables, des produits animaux en hausse couplés à une baisse des charges opérationnelles.

Tableau 3

Estimations économiques 2025 pour 3 systèmes laitiers de plaine
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage bovins lait Grand Est - Ile de France)

	HERBAGER LAIT-VIANDE			LAITIER SPÉCIALISÉ			POLYCULTURE LAIT-VIANDE		
SAU	184 ha			131 ha			414 ha		
Prairies	136 ha			62 ha			198 ha		
Maïs ensilage	0 ha			23 ha			68 ha		
Cultures	48 ha			46 ha			148 ha		
Main-d'oeuvre	2 associés			1 couple			3 associés + 1 salarié		
Nombre de VL	65 VL à 6 000 L			70 VL à 8 600 L			148 VL à 8 100 L		
Volume livré	360 000 L			602 000 L			1 200 000 L		
Type de viande	28 bœufs			-			50 VA et 88 taurillons		
	2023	2024	ESTI. 2025	2023	2024	ESTI. 2025	2023	2024	ESTI. 2025
Produit tot. (K€)	377	360	↗ 378	408	393	↗ 407	1 134	1 087	↗ 1 156
dont ventes de lait (K€)	166	167	169	272	275	277	541	547	552
dont ventes de viande (K€)	81	75	↗ 83	36	33	↗ 37	262	237	↗ 281
Ch. opé (K€)	93	79	↘ 74	148	131	↘ 116	411	361	↘ 320
Ch. opé/PB	25 %	22 %	19 %	36 %	33 %	29 %	36 %	33%	28 %
Ch. struc* (K€)	121	125	125	124	127	127	358	365	366
EBE (K€)	163	156	↗ 179	136	135	↗ 164	364	360	↗ 470
EBE consolidé**/PB	43 %	43 %	47 %	33 %	34 %	40 %	35 %	36%	44 %

* : hors amortissements et frais financiers, ** : EBE consolidé avec les salaires

EN BOVINS VIANDE, DES REVENUS AU PLUS HAUT MALGRÉ LES PERTES SANITAIRES

Un produit viande au plus haut

Malgré les pertes de performances dues à la FCO et à la mauvaise qualité des fourrages 2024, le produit des ateliers bovins viande n'a jamais été aussi haut. Les prix de la viande et du maigre ont en effet fortement augmenté tandis que les charges opérationnelles liée à l'élevage ont progressé dans une moindre mesure (+7% environ). La marge brute de l'atelier a donc augmenté de 20% à 40%. Les systèmes avec vente de brouards présentent la plus forte hausse de marge par rapport à 2024.

Des rendements cultures au secours des prix

Après une année 2024 marquée par des résultats économiques historiquement bas, la marge sur les cultures progresse de l'ordre de 30%, grâce à de bons rendements et à une diminution des charges opérationnelles (engrais). Cette progression est limitée par des prix peu rémunérateurs.

Des EBE en forte progression

La hausse tendancielle des charges de structure est atténuée par la baisse du carburant, et de la MSA triennale pour les polyculteurs. Ainsi, principalement grâce aux prix de la viande en forte hausse, on constate une nette progression de l'EBE (+55 à 75%) dans tous les systèmes.



+ 20 à 40%
de marge brute pour l'atelier viande

Le système spécialisé enregistre un record d'EBE. Les systèmes de polycultures restent en dessous de celui de 2022 (prix très élevés des céréales).

Le sanitaire, une épée de Damoclès

Une baisse de productivité de 10% a été retenue dans nos estimations pour les effets de la FCO (sans aide compensatrice), ainsi qu'une augmentation des frais vétérinaires. Certains systèmes ont été largement plus touchés et les pertes 2025 ont pu être atténuées dans ce cas par les aides. Par contre, les conséquences pèseront encore pendant plusieurs années (moins d'animaux à vendre). A contrario, certains systèmes n'ont quasiment pas été touchés.

La situation sanitaire est une source d'inquiétude grandissante pour les éleveurs. Elle peut non seulement perturber la conduite d'élevage mais aussi déstabiliser les marchés.

Tableau 4

Estimations économiques 2025 pour 3 systèmes avec un atelier bovins viande
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage bovins viande Grand Est - Ile de France)

	NAISSEUR HERBAGER EXTENSIF			POLYCLTEUR-NAISSEUR			POLYCLTEUR NE DE JB		
SAU	160 ha			140 ha			280 ha		
Prairies	135 ha + 5 ha de luzerne			68 ha + 3,5 ha de luzerne			75 ha + 6,5 ha de luzerne		
Maïs	0 ha			0 ha			8,5 ha		
Cultures	20 ha			67 ha			186 ha		
Nbre de VA/JB	102/0			50/0			70/33		
UMO	1 + 0,5 salariée			1 + 0,3 salariée			2		
	2023	2024	ESTI. 2025	2023	2024	ESTI. 2025	2023	2024	ESTI. 2025
Produit tot.* (K€)	237,5	229,5	↗ 285	209	195	↗ 226	471	438	↗ 493
dont ventes bovines (K€)	157	153	209	75	73	94	145	139	165
Ch. opé (K€)	66,5	58	↗ 63	75	59	↘ 54	179	136	↘ 125
Ch. opé/PB	28 %	25 %	22 %	36 %	30%	24%	38%	31 %	25 %
Ch. struc** (K€)	98	100	103	85	89	83	164	169	164
EBE (K€)	73	73	↗ 119	49	47	↗ 89	128	132	↗ 205
EBE consolidé*** /PB	35 %	36 %	46 %	26 %	27%	42%	27%	30 %	42 %

* : hors amortissements et frais financiers, ** : EBE consolidé avec les salaires

UNE DYNAMIQUE CONTRASTÉE SELON LES SYSTÈMES DE PRODUCTION



Les systèmes ovins cultures tirent leur épingle du jeu avec un 1^{er} semestre très porteur

Prix de l'agneau : un 2nd semestre en demi-teinte

Le prix de l'agneau a battu des records au 1^{er} semestre à plus de 11 €/kg de carcasse (+7% en moyenne en 1^{er} semestre), avec une offre en recul et une demande soutenue par les 2 fêtes religieuses. Au 2nd semestre, l'offre d'agneaux est plus importante qu'habituellement avec des agneaux issus du décalage des luttés lié à la FCO (brebis vides de l'automne 2024 et remises en lutte). Le prix a baissé de 9% à 8,40 €/kg de carcasse en moyenne au 2nd semestre.

Une année impactée par les effets de la FCO 2024

La contagion des brebis par la FCO a entraîné une mortalité adulte supplémentaire de 5 % en moyenne et une diminution de 3% de la fertilité. Cette décapitalisation forcée conduit à une diminution du nombre de mise-bas. La mortalité agneau aussi est plus importante :

- En système bergerie, les agneaux nés à l'automne 2024 subissent une mortalité supplémentaire de 5 %, provoquée par des brebis moins en état, avec moins de lait, des avortements et des agneaux plus légers à la naissance.
- En système herbager, on observe 2 causes pour la mortalité supplémentaire des agneaux de 4% : des effets de la FCO et du parasitisme d'été.

On observe dans les 2 systèmes une diminution de 12% du nombre d'agneaux produits.

La marge brute ovine baisse en système herbager

Pour les agneaux d'herbe, la marge brute de l'atelier baisse de 10%, avec une combinaison de la baisse du prix de l'agneau et de l'effectif de brebis liée à la FCO.

Par contre, la marge brute par brebis est en hausse pour les systèmes avec une période de vente au 1^{er} semestre, à hauteur de 128 €. Malgré la baisse subie de l'effectif, la marge de l'atelier ovien reste stable pour ce système.

La marge brute des cultures progresse avec les bons rendements, une stabilité des charges opérationnelles et ceci malgré la baisse des prix de ventes.

Les systèmes à dominante cultures tirent leur épingle du jeu

L'EBE des systèmes ovins-cultures progressent pour la 3^{ème} année consécutive, en s'approchant de la moyenne quinquennale (108 K€). Les systèmes herbagers ont un EBE en baisse par rapport aux résultats des 4 années précédentes (66 K€). Suivant les systèmes, le disponible est compris entre 33 000 € et 48 000 € / UMO. Il est supérieur à la moyenne sur 6 ans pour les systèmes ovins-cultures alors qu'il est inférieur pour les systèmes herbager (-6%).

Le contexte est favorable pour envisager la recapitalisation du cheptel afin de permettre la bonne valorisation des surfaces herbagères.

-12 %

D'agneaux vendus en moins sur l'année

Tableau 5

Estimations économiques 2025 pour 3 systèmes avec un atelier ovins
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage ovins viande Grand Est)

	HERBAGER AVEC PROD. AGNEAUX D'HERBE			OVINS + CULTURES AVEC PROD. MIXTE D'AGNEAUX			CULTURES + OVINS AVEC PROD. AGNEAUX DE BERGERIE		
SAU	75 ha			150 ha			170 ha		
Herbe	75 ha			69 ha			35 ha		
Cultures	0 ha			81 ha (dt colza 27 ha)			135 ha (dt maïs gr 16 ha, colza 43 ha)		
UMO	1,3			1,5			1,5		
Nombre de brebis	630 => \ 603			550 => \ 532			400 => \ 388		
Chargement	1,3 UGB/ha SFP => 1,24			1,25 UGB/ha SFP => 1,19			1,8 UGB/ha SFP => 1,71		
	2023	2024	ESTI. 2025	2023	2024	ESTI. 2025	2023	2024	ESTI. 2025
Produit tot. (K€)	163	166	\ 153	252	252	^ 257	295	292	^ 306
dont ventes ovines (K€)	121	124	113	93	100	92	70	76	72
Ch. opé (K€)	52	49	\ 45	107	82	\ 78	134	102	\ 95
Ch. opé/PB	32 %	30 %	30 %	42 %	32 %	30 %	45 %	35 %	31 %
Ch. struc* (K€)	46	50	47	85	86	84	111	112	108
EBE (K€)	65	68	\ 60	60	84	^ 95	51	79	^ 103
EBE consolidé**/PB	40 %	41 %	39 %	24 %	33 %	37 %	17 %	27 %	34 %

* : hors amortissements et frais financiers, ** : EBE consolidé avec les salaires

LES PERSPECTIVES SONT BONNES POUR L'ÉLEVAGE

Une conjoncture de prix favorable à la recapitalisation

Derrière une conjoncture de prix très favorable sur l'année 2025, une question se pose : jusqu'où ira-t-on ? La baisse de disponibilité structurelle des produits permet d'envisager un maintien des prix dans les mois à venir. L'incertitude sur les marchés peut venir des épisodes sanitaires, de plus en plus récurrents, qui pourraient bousculer la dynamique des ventes actuelles. Les pertes liées à la FCO ou les restrictions de mouvements dans certaines régions liées à la DNC en sont des exemples. Un autre facteur d'incertitude en viande bovine concerne l'impact des accords commerciaux internationaux.

Cependant, la conjoncture porteuse des prix de la viande bovine et ovine donne de la visibilité aux exploitations pour conforter leur production de viande. Malgré une décapitalisation systémique des élevages de ruminants à l'échelle nationale, le marché porteur de la viande permet de valoriser la production de viande. Avec un revenu en hausse dans la plupart des systèmes de production, l'incitation à la production prend du sens dans les élevages et les éleveurs voient leur travail récompensé.

La filière laitière profite également des bons prix de la viande, avec un écart entre race laitière et races spécialisée qui se rétrécit. Le prix du lait porteur permet de valoriser les volumes produits et conforter le revenu.

Les rentrées d'argent permises par cette conjoncture favorable doivent redonner une marge de manœuvre en trésorerie pour préserver une marge de sécurité financière et sera un facteur facilitant pour enclencher une dynamique de recapitalisation.

Une qualité de fourrages au service de la production sur l'hiver 2025

La qualité des récoltes 2025 conduites dans de bonnes conditions météorologiques va permettre de maintenir des bons niveaux de production en limitant les achats de concentrés. Ce contexte devrait permettre de favoriser de bons résultats techniques et économiques pour la campagne 2025/2026.

Actualisation des cas types à venir

Pour décrire l'évolution de l'ensemble des systèmes avec la conjoncture 2025, une actualisation de l'ensemble des cas types sur les trois filières sera disponible début 2026 sur le Portail INOSYS. Cela permet d'observer les évolutions selon les contextes divers de production de la région.



Ont contribué à ce dossier

Anne LE GALL, Joël MARTIN, Julia HOUVENAGHEL - Chambre agriculture des Ardennes
Anaïs LAMBINET - Chambre d'agriculture de la Marne
Camille FERRY - Chambre d'agriculture de Haute-Marne
Florian BOYER, Laurent KELLER, Jean-Marc ZSITKO - Chambre d'agriculture de Meurthe et Moselle
Emeline YVON, Tania KORNER, Lisa MILAN-BALIZEAUX - Chambre d'agriculture de la Meuse
Laura KRZYWKOWSKI, Céline ZANETTI, Anaïs KAUMANN - Chambre d'agriculture de la Moselle
Jérémie WELLER, Anne-Laure MARTISCHANG, Lucie KARCHER - Chambre d'agriculture d'Alsace
Damien GODFROY, Dominique CANDAU, Rémi VIAL - Chambre d'agriculture des Vosges
Clotilde DUVERNOY - Chambre d'agriculture d'Ile-de-France
Baptiste GENIN, Laurence ECHEVARRIA, Gilles SAGET - Institut de l'Élevage

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Novembre 2025 - Réf. Idele : 0025 602 059

Conception : Beta Pictoris - Réalisation : Institut de l'Élevage

Crédit photo : idele

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDar) et de la CNE.

